Etude des sources gamma dans le plan galactique avec H.E.S.S.

Hélène LAFFON LLR, Ecole Polytechnique





<u>Plan</u>

1) L'astronomie gamma: lieux et mécanismes de production

- Les principales sources gamma galactiques
- Les mécanismes d'accélération
- Les processus physiques mis en jeu

2) L'instrumentation au TeV

Les observatoires Tcherenkov

3) Analyse des données

- Les différents bruits de fond
- Les méthodes de reconstruction
- Les données multi-longueur d'onde

4) Amélioration de la résolution angulaire

5) Etude d'un reste de supernova: G22.7-0.2

1) L'astronomie gamma: c'est quoi?

- ➢ De ~100 MeV à ~100 TeV
- > But premier → comprendre l'origine des rayons cosmiques (recherche indirecte)

Étude des sources observées





→ Spectre des rayons cosmiques



3

Les principales sources gamma galactiques

- Les restes de supernovae (SNR)
- Expansion du plasma chaud dans le milieu interstellaire
- Ondes de choc
- Les pulsars et leurs nébuleuses
- Énergie rotationnelle permet d'accélérer les particules chargées
- Formation d'un vent relativiste qui remplit la nébuleuse
- Les nuages moléculaires
- Intéraction des RC avec les particules du nuage
- Binaires
- Vent stellaire de l'étoile massive alimente en énergie
 l'onde de choc de la nébuleuse → phénomène périodique variable

Microquasars

Trou noir avec disque d'accrétion et émission de jets de particules relativistes



← SN1006



Nébuleuse du Crabe



Les mécanismes d'accélération

- « Fermi 1er ordre »: accélération par ondes de choc
 - Processus efficace
 - SNRs
- « Fermi 2ème ordre »: chocs avec nuages magnétisés
 - Moins efficace
 - Nuages moléculaires géants
- Accélération par énergie rotationnelle des pulsars
 - \rightarrow 3 zones possibles:
 - Près du pulsar (polar cap ou outer gap)
 - Dans le vent relativiste
 - Au niveau du choc terminal









5

Les mécanismes de production des γ

Principaux processus physiques donnant lieu à une émission γ :

- > Hadronique: $pp \rightarrow \pi_0 \rightarrow \gamma \gamma$
- Leptoniques: Rayonnement synchrotron
 - Compton inverse sur fond diffus galactique (CMB, IR, optique)
 - « Synchrotron-Self Compton »: compton inverse

sur $\gamma_{synchrotron}$

2) Instrumentation au TeV

- De 100 MeV à 10 GeV → télescopes spatiaux (satellites)
 → EGRET, Fermi
- Détecteurs Tcherenkov atmosphériques: 4 expériences actuellement
- Gamme d'énergie ~50 GeV à 50 TeV





2) Télescopes Tcherenkov atmosphériques: principe

- γ crée une gerbe électromagnétique à son entrée dans l'atmosphère
- Production d'un flash Tcherenkov détecté par les télescopes





← exemple de gerbe observée sur la caméra

JJC, 26 novembre 2010





Un télescope de H.E.S.S.

2) Télescopes à effet Tcherenkov: la stéréoscopie

• H.E.S.S. → High Energy Stereoscopic Array



• 4 télescopes: la stéréoscopie permet de remonter plus facilement à la direction du gamma incident





JJC, 26 novembre 2010



 Bruit de fond de ciel (NSB) → électronique rapide et élimination des pixels isolés sur la caméra



1 PM détecte 1 photon/5 (20% d'efficacité)!

Temps d'intégration = 100 µs

 Bruit de fond de ciel (NSB) → électronique rapide et élimination des pixels isolés sur la caméra



Temps d'intégration = 10 µs

 Bruit de fond de ciel (NSB) → électronique rapide et élimination des pixels isolés sur la caméra



Temps d'intégration = 1 μs

 Bruit de fond de ciel (NSB) → électronique rapide et élimination des pixels isolés sur la caméra



Temps d'intégration = 100 ns

 Bruit de fond de ciel (NSB) → électronique rapide et élimination des pixels isolés sur la caméra



Temps d'intégration = 10 ns

Les principaux bruits de fond

 Hadronique: rayons cosmiques produisent aussi des gerbes atmosphériques, mais de nature différente

→ Discrimination hadrons/ γ grâce à des paramètres géométriques: largeur et longueur moyennes réduites de l'image sur la caméra $MSP = \frac{1}{N} \sum_{i} \frac{P^{i} - \langle P^{i} \rangle}{\sigma^{i}}$



→distributions des longueurs et largeurs réduites pour les gammas et hadrons

Les principaux bruits de fond

- Les muons isolés provenant des gerbes hadroniques
 - \rightarrow éliminés par la stéréoscopie ou par les critères de forme



← exemples de muons observés sur la caméra

Les principaux bruits de fond

- Les électrons/positrons cosmiques
- Problème: ils forment des gerbes EM tout comme les $\gamma \rightarrow$ pas de distinction possible
- Solution: hypothèse de l'isotropie → soustraction quantitative à partir d'une région où il n'y a pas de signal observé

Soustraction des bruits de fond

• Bruits de fond restants: électrons/positrons cosmiques

+ hadrons non supprimés par les coupures de forme

 bruits de fond isotropes→ soustraction quantitative à partir d'une région où il n'y a pas de signal observé



Exemple de définition de régions OFF (sans signal) par rapport à la région ON observée

3) Analyse des données: les méthodes de reconstruction

- La reconstruction des gerbes consiste à calculer les paramètres intrinsèques de la gerbe pour remonter à la direction et l'énergie du γ incident
- Elle permet aussi de réduire les hadrons (coupures sur critères de forme)
- Exemples de reconstruction utilisées:



3) Analyse des données multi-longueurs d'onde

- Les sources γ émettent aussi aux autres longueurs d'onde
- Exemple de la nébuleuse de pulsar du Crabe:



3) Analyse des données multi-longueurs d'onde

- L'origine de l'émission observée peut être expliquée par des modèles (hadroniques ou leptoniques) qui concernent toute la gamme d'énergies
- Exemple de la nébuleuse de pulsar du Crabe:



4) Amélioration de la résolution angulaire: Définition

• $\underline{\Theta}^2$ = écart entre la direction reconstruite et la direction réelle de la source



• <u>Résolution angulaire</u> (R68) = 68% de la distribution de Θ^2 (Point Spread Function)

$$PSF = A\left(\exp\left(\frac{-\theta^2}{2\sigma_1}\right) + A_{rel}\exp\left(\frac{-\theta^2}{2\sigma_2}\right)\right)$$



4) Amélioration de la résolution angulaire

- H.E.S.S. fonctionne depuis 2004 → les sources les plus brillantes en gamma ont déjà été détectées
- Limites de l'instrument → amélioration de la résolution angulaire nécessaire
 - Étude morphologique des sources étendues
 - > Détection des sources plus faibles considérées comme du fond
- Amélioration possible avec coupures + strictes:
 - intensité de la gerbe sur la caméra
 - nombre de télescopes déclenchés maximal
- Mais problème: plus assez de statistique (trop peu d'événements)

Amélioration de la résolution angulaire

- Idée: jouer sur les différentes méthodes de reconstruction
- Les méthodes de reconstruction sont sensibles à différentes propriétés des gerbes → résolutions angulaires différentes en fonction de certains paramètres
- Création d'un algorithme de choix de la méthode (Hillas ou Model3D) en fonction de la hauteur du maximum de gerbe de l'événement (=maximum de l'émission des photons Tcherenkov)
- Définition d'une variable de choix:
- Opérateur « binaire »:
 - K>0 \rightarrow Hillas
 - K< $0 \rightarrow$ M3D

$$K = \frac{2(R68_{M3D} - R68_{Hillas})}{(R68_{M3D} + R68_{Hillas})}$$

1ère étape: simulations

- simulations \rightarrow f(efficacité optique, zénith, offset)
- Pour chaque événement \rightarrow calcul du Θ^2 obtenu avec chaque méthode et remplissage des histogrammes en fonction de Hmax



- Une fois les histos remplis, calcul de la résolution angulaire pour chaque bin en Hmax et calcul de Kappa
- → création de tables de choix en Kappa en fonction de efficacité optique, zénith, offset, multiplicité et Hmax à utiliser pour les vrais événements

2ème étape: utilisation des tables

 en fonction des paramètres de l'événement (efficacité optique, zénith, offset, multiplicité et Hmax) → lecture de la table correspondante et choix de la meilleure méthode



← Résolution angulaire
 obtenue avec l'algorithme de
 choix en moyenne 10%
 meilleure qu'avec l'analyse
 Hillas normale dans cette
 configuration

JJC, 26 novembre 2010

3ème étape: utilisation de l'algorithme sur les données réelles



4) Etude d'un reste de supernova: SNR G22.7-0.2



 → Position (22.48°, -0.15°) [coordonnées galactiques]
 → Source faible (0.5% du flux du Crabe à 1 TeV) mais tout de même détectée à + de 5σ

Recherche de contreparties à d'autres λ

- SNR G22.7-0.2 détectée en radio
- Émission IR observée par Spitzer
- Expansion de la SNR dans une région HII
 + possible MASER OH traceur de la matière choquée



 Données X en attente d'analyse JJC, 26 novembre 2010

Données radio supplémentaires observables: nuages moléculaires ¹³CO



Carte d'excès de H.E.S.S.

→ coïncidence spatiale avec les nuages ¹³CO



Données ¹³CO à 76 km/s + contours H.E.S.S. en noir + contours SNR en radio en vert

Etude de la SNR G22.7-0.2

- Hypothèse prometteuse: accélération des rayons cosmiques dans la SNR puis intéraction avec les nuages moléculaires alentours
- ➢ Processus hadronique? $pp → π_0 → γγ$
- Etude énergétique pour tester cette hypothèse
- ➢ Avec données X → possibilité de faire un spectre multi-λ et de tester un modèle hadronique

Distance des nuages observés, vitesse de rotation de la galaxie Rotation speed of the galaxy

- Mesure de la courbe de rotation de la galaxie
 → modèle de Clemens
- 2 distances possibles:4.8 kpc ou 10.5 kpc







- Distance G22.7-0.2 inconnue
- Mais hypothèse intéraction SNR voisine
 à une distance de 4.2 kpc → 4.8 kpc + probable

Etude Energétique

Interaction RC avec nuages moléculaires
 → Prédiction du flux γ observé:

$$F_{\gamma}(E > E_{0}) \approx 9.10^{-11} \theta \left(\frac{E_{0}}{1 \, TeV}\right)^{-1.1} \left(\frac{E_{SN}}{10^{51} \, erg}\right) \left(\frac{d}{1 \, kpc}\right)^{-2} \left(\frac{n}{1 \, cm^{-3}}\right) cm^{-2} s^{-1}$$

Drury, Aharionan & Völk (1993)

- Flux γ connu, hypothèses sur la distance et l'énergie de la SN, calcul de la densité du nuage (Simon et al, 2001)
 → estimation de la fraction d'énergie nécessaire pour accélérer les RC afin d'expliquer le flux observé
- 3.8% de l'énergie de la supernova nécessaire pour expliquer ce flux → OK

Conclusion

- Amélioration de la résolution angulaire en cours
- Possibilité de découvrir de nouvelles sources

 → ré-analyse du plan galactique
 et de réaliser des études morphologiques + fines
- SNR G22.7-0.2 bon candidat comme accélérateur de rayons cosmiques
- Données supplémentaires multi-λ à analyser pour vérifier l'hypothèse hadronique
- Futur \rightarrow étude approfondie des modèles théoriques
- Etude phénoménologique des SNR vues par HESS → réalisation d'un catalogue